

Dossier #1 - Février 2009

# stradda

LE MAGAZINE DE LA CRÉATION HORS LES MURS

Cirque en Europe  
Avanti!



Circostrada  
Network



Le dossier est extrait de  
Stradda #11 - Janvier 2009

# Le magazine de la création hors les murs

Dossiers critiques et analyses

L'actualité du cirque contemporain  
et des arts de la rue

Un regard sur des projets  
singuliers

Reportages dans les villes aux  
quatre coins du globe

La part belle à la photographie

Des points de vue sensibles

L'information professionnelle avec  
"Les Brèves"

Magazine trimestriel en français

1 numéro : 7,50 € • abonnement dès 28 €

[www.stradda.fr](http://www.stradda.fr) • [accueil@horslesmurs.fr](mailto:accueil@horslesmurs.fr) • + 33 (0) 1 55 28 10 10

Une publication de  
**HORSLESMURS**

Centre national de ressources des arts de la rue  
et des arts du cirque

# Avanti !

## Cirque en Europe

- 8 **Production / Diffusion.** Des aides institutionnelles existent en Europe, notamment en France. Mais rien ne remplace la détermination des uns, celle d'Ivan Kralj en Croatie ou de Tomi Purovaara en Finlande, et l'énergie des autres, celle des Colporteurs en France ou du KIT au Danemark.
- 8 Les réseaux moteurs
- 9 FINLANDE : Sur tous les fronts
- 10 CROATIE : Un chantier titanesque
- 11 **Création / Innovation.** Créatif, innovant, fécond, le cirque contemporain puise à toutes les sources, les arts plastiques, la danse, le théâtre... avec deux formidables outils : ses mains d'artisan et sa liberté.
- 11 À nous la liberté
- 12 DANEMARK : Un laboratoire de recherche
- 13 FRANCE : Traverser les frontières, transgresser les rôles
- 14 **Diversité culturelle.** Depuis les années 80, le cirque tente aussi d'établir un dialogue créatif avec "l'autre", partenaire ou public. Et cela au-delà des différences sociales, ethniques ou culturelles.
- 14 L'esperanto circassien
- 15 GRANDE-BRETAGNE : Promouvoir l'expression des minorités ethniques
- 16 EUROPE : "Dans le monde entier, on fait du cirque sans le savoir"



## édito

Nous sommes heureux de vous présenter le dossier spécial du magazine *Stradda* «Cirque en Europe Avanti!». Les professionnels européens des arts de la rue et des arts du cirque expriment souvent leur souhait de disposer de publications et de ressources documentaires, facilement accessibles et traduites en plusieurs langues. Les entretiens menés lors de l'étude *La Circulation des œuvres de rue et de cirque en Europe*, tout comme l'atelier thématique «la connaissance et l'accès à l'information» qui s'est déroulé dans le cadre du séminaire européen *Fresh Circus*, leur ont permis de le formuler clairement. Ces ressources sont utiles à plusieurs niveaux : au-delà de la visibilité nécessaire apportée aux projets artistiques, elles permettent de sensibiliser décideurs politiques, institutions et mécènes à ces esthétiques innovantes. *Stradda*, magazine trimestriel publié en français par HorsLesMurs – centre natio-

nal de ressources des arts de la rue et des arts du cirque – est le seul magazine entièrement consacré à la création en espace public et au cirque contemporain. Les correspondants de la plate-forme Circostrada Network se sont naturellement tournés vers ce support particulièrement bien identifié pour proposer la traduction en anglais et la publication électronique, tous les deux mois, de dossiers thématiques parus dans le magazine.

Nous espérons que ces dossiers *Stradda* participeront à une meilleure circulation des idées et des projets artistiques, enrichiront les débats et contribueront à faire connaître la grande vitalité des arts de la rue et des arts du cirque.

**Jean Digne.** Directeur de la publication  
**Stéphane Simonin.** Rédacteur en chef  
**Yohann Floch.** Coordinateur de Circostrada Network



**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**  
 Jean Digne

**CONSEILLERS**  
 Marc Lecarpentier – Thierry Voisin

**RÉDACTEURS EN CHEF**  
 Jean Digne – Stéphane Simonin

**RÉDACTION**  
 Thomas Hahn – Morgane Le Gallic – Louise Mongalais – Stéphane Simonin

**IMAGES**  
 Roland Bengtsson – Philippe Cibille – Gavin Evans – Faithmonsoon / Flickr – Richard Haughton – Vincent Lucas – Christophe Raynaud De Lage – Quim Roses

**COORDINATION**  
 Isabelle Drubigny, Yohann Floch

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION**  
 Peggy Tardrew

**ICONOGRAPHIE**  
 Marie Le Moigne

**DIRECTION ARTISTIQUE**  
 Anne Choffey

**RÉGIE PUBLICITAIRE**  
 Violette Bernad –  
 diffusion@horslesmurs.fr  
 +33 (0)1 55 28 10 09



Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

**HORS LES MURS**  
**CIRCOSTRADA NETWORK**



Cirque en Europe

# Avanti!

*Stradda* revient sur trois des thématiques explorées lors de Fresh Circus, séminaire

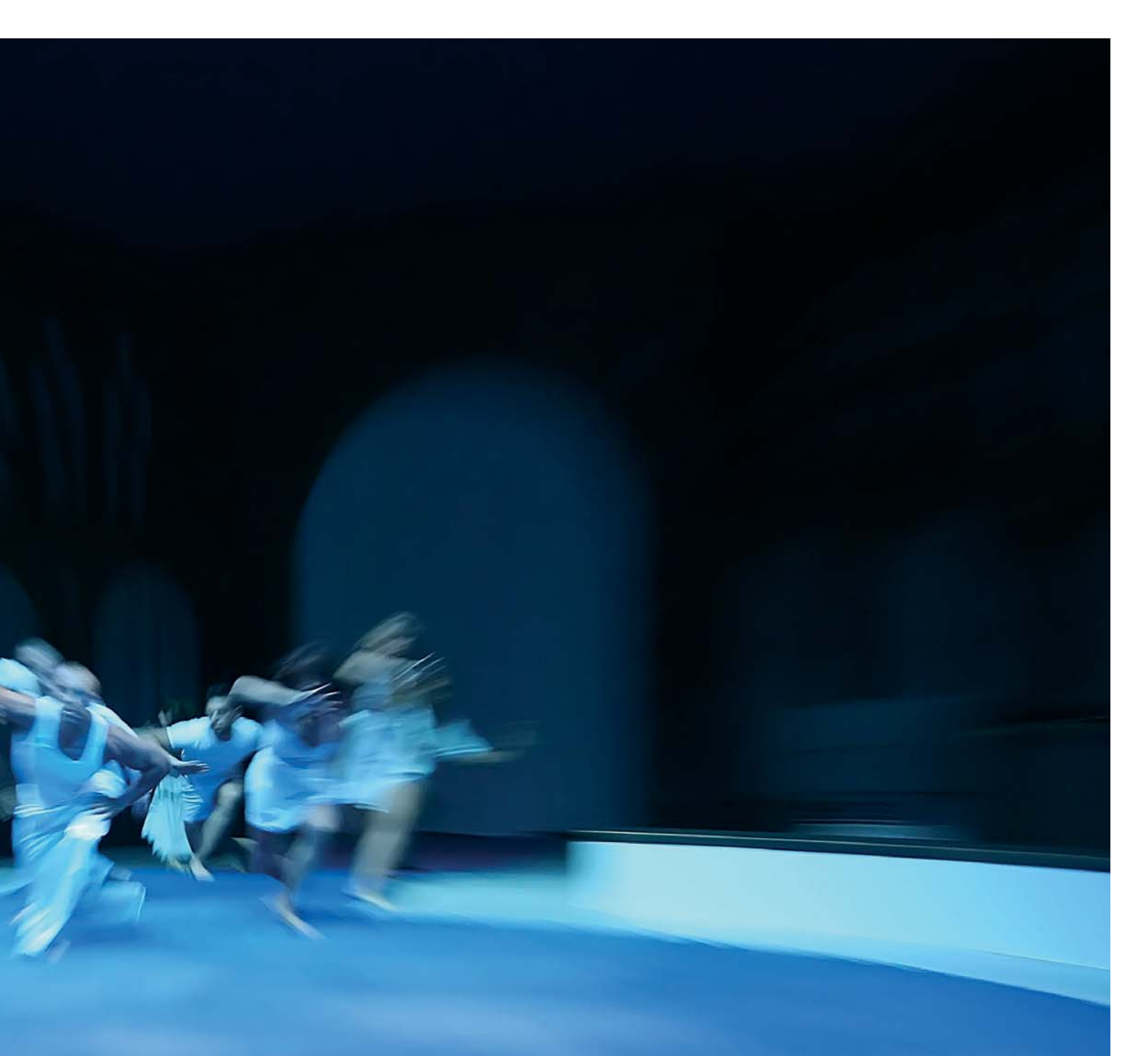
*A Barcelone, le Gay Circus entre en piste (2008).*

**P**our les observateurs extérieurs, le rassemblement des professionnels européens des arts du cirque à l'occasion du séminaire Fresh Circus (voir encadré ci-contre) avait de quoi surprendre. Retrouvailles, embrassades, discussions en aparté ou en petits groupes, l'ambiance qui régnait ne ressemblait guère à celle d'un colloque officiel sur la culture. Car les artistes qui parcourent l'Europe, les responsables de festivals ou les membres du réseau Circostrada<sup>1</sup> se connaissent et constituent bel et bien une famille européenne du cirque, fraternelle et solidaire.

**Défis.** Pendant deux jours, cette communauté s'est interrogée sur les enjeux du développement de ses pratiques artistiques en confrontant sans

tabous ses utopies mais également ses craintes ou ses difficultés. Si la situation varie d'un pays à l'autre, les défis à relever sont pourtant les mêmes : la reconnaissance des nouvelles formes du cirque, le développement d'une formation supérieure de qualité, l'insertion professionnelle des jeunes artistes, la mobilisation de financements publics pour la production, la défense du chapiteau comme outil de diffusion...

**Dynamique.** Les débats ont montré que nombre de ces questions trouvaient une réponse à l'échelle de l'Europe, considérée aujourd'hui par les participants comme l'espace naturel d'expression des arts du cirque. Les initiatives se multiplient dans de nombreux pays : création d'écoles ou de festivals, collaborations entre les program-



européen qui s'est tenu les 25 et 26 septembre 2008 au Parc de La Villette, à Paris.

mateurs ou entre les artistes. Elles témoignent du dynamisme des professionnels sur le terrain pour défendre la place du cirque et accompagner de nouvelles aventures artistiques.

*Stradda* vous propose de revenir sur trois des thématiques abordées lors de Fresh Circus et qui sont au cœur de la problématique du développement du cirque : la production, la créativité et la diversité culturelle. Nous souhaitons vous faire partager quelques-unes des expériences singulières portées par des artistes ou des responsables culturels qui contribuent à construire, jour après jour, l'Europe du cirque. ● STÉPHANE SIMONIN

(1) Circostrada Network a été fondé par HorsLesMurs en 2003 et réunit 33 partenaires à travers l'Europe. Subventionné par la Commission européenne, ce réseau est une plateforme d'information, de recherche et d'échanges professionnels pour les arts de la rue et du cirque.

## Fresh Circus

- 2 jours, les 25 et 26 septembre 2008 à La Villette
- 288 participants de 18 pays
- 30 % de participants étrangers
- 8 traducteurs simultanés
- 24 intervenants, 6 modérateurs, 6 rapporteurs
- 6 ateliers thématiques :
  - la créativité et l'innovation du cirque contemporain ;
  - la diversité et le dialogue interculturel ;
  - la production et la diffusion des œuvres de cirque ;
  - les réglementations techniques liées au chapiteau ;
  - la connaissance et l'accès à l'information ;
  - l'accès aux métiers du cirque.

Organisation : HorsLesMurs (Circostrada Network) en partenariat avec le Parc et la Grande Halle de La Villette, avec le soutien de la Commission européenne, CulturesFrance et la Ville de Paris.

L'ensemble des actes du séminaire sera disponible sur [www.circostrada.org](http://www.circostrada.org)



Production/Diffusion

# Les réseaux moteurs

Des aides institutionnelles existent en Europe, notamment en France. Mais rien ne remplace la détermination des uns, celle d'Ivan Kralj en Croatie ou de Tomi Purovaara en Finlande, et l'énergie des autres, celle des Colporteurs en France ou du KIT au Danemark.

En Europe, les compagnies de cirque ne semblent pas les plus mal loties. Mais imagine-t-on que le chapiteau passe sans encombre les frontières? Ou que celles-ci s'abolissent par la force du langage universel du cirque contemporain? À écouter les protagonistes du cirque d'aujourd'hui, réunis au séminaire Fresh Circus à l'automne dernier à La Villette, longue reste la route à parcourir.

Alors qu'un certain nombre de pays (la France, la Belgique, les pays scandinaves...) prennent la tête de file, d'autres souffrent chroniquement d'un manque de moyens et de reconnaissance, institutionnelle ou médiatique. Panorama rapide d'idées glanées pour faire exister une plus grande solidarité au sein de l'Europe du cirque.

**La cocagne française.** La France, si peu que les autochtones le réalisent, se voit citée souvent en petit paradis circassien pour l'accompagnement des équipes artistiques. La cohabitation réussie entre filières amateurs et professionnelles, la multiplicité des formes de soutien à la création ont balisé le terrain et permis au cirque contemporain de sereinement s'épanouir depuis une trentaine d'années.

Jan Unestam, l'homme au ballon, un des fondateurs du cirque suédois Cirkus Cirkör.

La diffusion, grâce au patient défrichage d'une poignée de festivals spécialisés, s'est progressivement étendue aux scènes généralistes et les artistes de cirque se voient même adoués du titre d'« auteurs » par la sacro-sainte Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD).

Pendant longtemps, les compagnies françaises ont joué en situation de quasi-monopole dans les festivals étrangers. La piste s'ouvre néanmoins. D'abord parce que les écoles supérieures, et le CNAC en premier lieu, accueillent de nombreux étudiants étrangers, qui irriguent en retour leur pays d'origine.

**Le printemps scandinave.** Tomi Purovaara, directeur de Cirko à Helsinki (lire encadré page suivante), reconnaît volontiers que la présence d'étudiants finlandais dans les écoles européennes a été le premier vecteur de rencontres et d'échanges avec les programmeurs étrangers. Il a lentement mais sûrement, depuis le début des années 2000, obtenu des subventions publiques pour aménager au sein de Cirko une activité d'information et de promotion du cirque d'une part, et de production

Cirko s'est associé avec le Centre culturel d'Helsinki pour lancer un pôle régional de cirque qui ouvrira en 2010 : « Tout était à créer en Finlande, ce qui rendait le défi d'autant plus intéressant. » Tomi Purovaara, Cirko, Finlande.

d'autre part. « Nous ne souffrons pas, à l'instar d'autres pays comme l'Italie, du poids trop fort d'une tradition. Tout était à créer en Finlande, ce qui rendait le défi d'autant plus intéressant. » Et voici la Finlande qui s'affirme en terre de cirque vivante, en s'appuyant sur un réseau d'écoles dynamiques. Cirko voit grand et s'est associé avec le Centre culturel d'Helsinki pour créer un centre régional de cirque dans une ancienne usine de gaz. En 2010, il ouvrira ses portes pour accueillir un festival, des lieux de répétition et de résidence ainsi qu'un centre d'information consacré au cirque contemporain finnois.

De l'impulsion donnée par la compagnie Cirkus Cirkör en Suède au travail de repérage effectué par le festival KIT à Copenhague, au Danemark, les pays scandinaves s'affichent en bons élèves de la production et de la diffusion.

**La pression croate.** Le soleil se lève également à l'Est, chez les récents ou potentiels entrants de l'Union européenne, qui compensent une pénurie de moyens par une volonté de fer. Tel Ivan Kralj, fondateur du festival Novog Cirkusa à Zagreb, Croatie, qui a lancé son festival grâce à des subventions internationales et à un engagement financier personnel. Accueillant des compagnies françaises et de toute l'Europe, souvent présentées pour la première fois hors de leur pays, Ivan Kralj note avec satisfaction « que Novog Cirkusa a obtenu un bel appui régional et européen ». Optimiste quant à l'évolution du festival, il aimerait voir la part financière croate augmenter pour éviter à son équipe de s'épuiser dans la recherche de fonds.

### Les fildeféristes contre la solitude.

En parallèle des mécanismes institutionnels, les compagnies inventent aussi des formes d'échanges informels avec leurs voisins. En témoigne l'initiative de la compagnie Les Colporteurs qui a invité des fildeféristes à se réunir en convention au mois de juillet à Bourg-Saint-Andéol, en Ardèche.

« Le fil est une discipline très solitaire, explique Fanny Du Pasquier, administratrice de la compagnie. Pendant deux jours, nous avons investi différents lieux de la Maison des arts du clown à Bourg-Saint-Andéol avec quarante-cinq fildeféristes issus de treize pays différents. On a installé des fils partout, ce qui créait une émulation extraordinaire, à la fois de pratiques et de techniques. » Certains sont

Finlande

## Sur tous les fronts

En se battant pour obtenir des subventions et des écoles, en intégrant les réseaux circassiens, le centre d'information Cirko a propulsé la Finlande parmi les pistes créatives.

Terre sans tradition de cirque, la Finlande n'a pas eu à tuer le père pour se lancer sur la piste. Le très actif Cirko, centre pour le nouveau cirque établi à Helsinki, milite depuis 2000 sur tous les fronts : information, production et diffusion. Tomi Purovaara qui le dirige, concède que « c'est grâce à la présence d'étudiants finlandais dans les écoles étrangères que la Finlande a pu tisser des liens avec des professionnels étrangers et commencer à rayonner. Ainsi Jani Nuutinen de la compagnie Circo Aereo a été le premier étudiant finlandais au Cnac [de Châlons-en-Champagne] en 1998 ».

Le soutien aux arts du cirque a pris sa vitesse de croisière en Finlande depuis 2002, date de la première subvention allouée par le ministère de la Culture finlandais. Vingt-cinq écoles de

loisirs assurent la découverte de plusieurs disciplines dans le pays tandis que deux écoles supérieures couvrent les artistes de demain. Cirko se transforme en chef de file de la production et de la diffusion, en aidant les compagnies pour leurs frais de transport et de tournée et en accueillant un festival international.

« Cirko est maintenant intégré dans le réseau Circostrada et dans le New Nordic Circus Network, un réseau de pays scandinaves qui défend le cirque contemporain. Nous accueillons à cette occasion une plateforme de sélection dans le cadre de Jeunes Talents Cirque Europe. Mais de toute évidence, sans soutien politique et sans plus de moyens pour les compagnies, elles s'exporteront toutes vers l'étranger. » Et ça, ce serait dommage... ● M.L.G.

www.cirko.net

venus avec leur matériel, d'autres non, tous par leurs propres moyens et en s'arrangeant sur place pour l'hébergement. L'expérience se répète tous les deux mois maintenant.

Fanny Du Pasquier nuance néanmoins la facilité de circulation des compagnies avec chapiteau en Europe. Pour le dernier spectacle des Colporteurs, « Le Fil sous la neige », la tournée fonctionne bien mais les frais de transport du chapiteau et du campement représentent un coût tel que certains pays ne pourraient accueillir ce spectacle s'ils ne recevaient pas l'aide de CulturesFrance, de la DRAC et de la région Rhône-Alpes. « Il faudrait →



Les Colporteurs, "Le Fil sous la neige", Paris, 2008.

© CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAJE

© RICHARD HAUGHTON

Croatie

## Un chantier titanesque

Ivan Kralj a misé ses propres deniers pour lancer le festival international Novog Cirkusa de Zagreb. Avec la volonté d'ouvrir une porte aux jeunes circassiens croates.

Porté par l'association Mala performaska scena depuis 2005, le cirque contemporain est apparu au festival Novog Cirkusa à Zagreb, dans un pays où il était loin d'être une priorité culturelle. Ivan Kralj, le directeur de la structure, a investi financièrement lui-même dans le festival pour venir à bout des préjugés du public comme des institutions contre le cirque : « *Nous avons fait le choix de prendre le public à contre-pied et de ne pas seulement programmer des succès internationaux reconnus mais aussi des créations présentées pour la première fois.* » Il a ainsi accueilli des spectacles venus du Portugal, de Finlande et de France, même s'il veille à ce que le festival ne soit pas purement francophone. Avec l'aide des ambassades et des centres culturels étrangers, il construit une programmation diversifiée et pointue, comme avec l'Institut français de Zagreb « *qui occupe une place primordiale, moins pour les montants qu'il accorde que pour l'accompagnement qu'il assure aux jeunes projets croates.* »

A terme, Ivan Kralj voudrait voir le cirque contemporain croate se développer au-delà des spectacles proposés à Novog Cirkusa. Si ses partenaires régionaux et internationaux apprécient à juste titre le travail titanesque entrepris par l'association, c'est de la Croatie elle-même que doit venir le goût de défendre les circassiens de demain. ● M.L.G.

[www.cirkus.hr](http://www.cirkus.hr)

→ également songer à harmoniser les normes européennes techniques, par exemple en ce qui concerne le gradinage. Un problème d'homologation nous a récemment coûté une date en Allemagne », souligne encore Fanny Du Pasquier. On suppose sans effort que ce chantier ne constitue pas la priorité de l'Europe des 27.

Michel Almon, codirecteur artistique du festival Janvier dans les étoiles, milite dans le même sens et estime « *qu'une harmonisation européenne des normes de sécurité du spectacle permettrait une plus grande porosité entre les pays.* » Cette année, le festival reçoit un nombre égal de compagnies

« On a investi Bourg-Saint-Andéol avec des fildeféristes issus de 13 pays différents. On a installé des fils partout, ce qui créait une émulation extraordinaire, à la fois de pratiques et de techniques. »

Fanny Du Pasquier,  
Les Colporteurs, France.

françaises et de compagnies étrangères et constate qu'en qualité, les productions européennes rivalisent aujourd'hui sans problème avec les productions françaises. « *Nous avons d'ailleurs décidé avec le CREAC de Marseille d'accueillir deux compagnies européennes issues de Jeunes Talents Cirque Europe, pour une résidence de création au CREAC et en diffusion au festival Janvier dans les étoiles. On ne peut se passer de l'international si l'on veut une programmation diversifiée qui puisse convenir à un public familial comme à un autre plus pointu.* »

Conventions, plateformes et réseaux agissent en souplesse pour donner à voir des démarches audacieuses. Pour contrebalancer le poids des institutions européennes et ne pas être un simple marché commun, l'Europe du cirque se doit d'inventer les outils (politiques, techniques et financiers) pour accompagner les spectacles d'un art toujours émergent et fragile. ● MORGANE LE GALLIC

Cirkus Cirkör : [www.cirkor.se](http://www.cirkor.se)

Les Colporteurs : [www.lescolporteurs.com](http://www.lescolporteurs.com)

Janvier dans les étoiles : [www.theatreurope.com](http://www.theatreurope.com)

Creac de Marseille (Centre de recherche européen des arts du cirque) : [www.archaos-creac.com](http://www.archaos-creac.com)

Création/Innovation

# A nous la liberté



Créatif, innovant, fécond, le cirque contemporain puise à toutes les sources, les arts plastiques, la danse, le théâtre... avec deux formidables outils : ses mains d'artisan et sa liberté.

D'où vient la formidable envolée créatrice du cirque contemporain ? De toutes les familles du spectacle vivant, les circassiens sont aujourd'hui la plus ouverte et la plus innovatrice. Pratiquant des arts à la croisée des chemins, ils créent sans cesse de nouvelles passerelles vers la danse, les arts plastiques, le théâtre, le numérique...

**Alterité.** L'engouement pour l'altérité leur vient de loin. Les animaux faisaient partie de leur univers dès le départ. Et même si cette part de la tradition fut initialement rejetée par le nouveau cirque, elle a son importance. Car le cirque actuel se situe bien plus dans une continuité que dans une rupture.

Aucun autre domaine du spectacle n'est aussi hétéroclite, aucun autre art de la scène n'est à ce point lié à une culture de l'artisanat. Montage et démontage du chapiteau n'en sont que l'aspect extérieur. L'artisanat concerne pleinement la création des enfants de la balle. Dans presque toutes les formes d'acrobatie et de jonglage, et même dans le travail avec les animaux, tout part des mains. Même sur le fil elles sont indispensables. En anglais : handicraft. En allemand : Handwerk.

A travers les agrès, l'artisanat est au cœur du spectacle. Sa présence est une splendide porte d'entrée pour les arts plastiques. Le cirque nous ramène

à l'époque où l'artisan était artiste par définition, où la créativité était une et indivisible. Et pourtant, il fallait l'avènement d'un cirque différent pour faire éclore tout son potentiel créatif. Un cirque libre, débarrassé des dernières structures hiérarchiques.

Le bouleversement des hiérarchies est le moteur de l'art. La nature intrinsèquement égalitaire et multidisciplinaire du nouveau cirque est un puissant moteur de la créativité, mais elle continue sur une lancée historique. Même le cirque traditionnel se caractérise par l'absence de hiérarchie, que ce soit entre les spectateurs, sous le chapiteau, ou entre les hommes et les animaux. Certes, il y a domptage, mais le moment de la représentation venu, on peut se poser la question : qui a besoin de qui ?

**A plein corps.** Le cirque actuel se développe surtout dans un dialogue de plus en plus intense avec la danse. Si en acrobatie tout part des mains, celles-ci ne jouent pas les stars, bien au contraire. Depuis son invention le cirque ne connaît aucune hiérarchie entre les différentes parties du corps. Dès le départ, il avait ainsi une longueur d'avance sur la danse qui continue à lutter contre cette hiérarchie intrinsèque en questionnant son rapport à l'érotisme. →

"Taoub",  
par le Groupe  
acrobatique  
de Tanger.

## Il fallait l'avènement d'un cirque différent pour faire éclore tout son potentiel créatif. Un cirque libre, débarrassé des dernières structures hiérarchiques.

→ Le cirque a toujours assumé l'érotisme, que ce soit par la grâce ou par la sueur. Et même si, de tous les genres du spectacle vivant, c'est le cirque qui est le plus proche de la danse, des différences fondamentales persistent. Entre autres, le cirque représente un joli défi lancé au potentiel créa-

teur des chorégraphes, en ceci que la position centrale des mains, dans le rapport à l'objet ou à l'autre, impose des schémas corporels différents. Aujourd'hui le cirque accomplit cette évolution. Le corps se libère de l'objet comme la modern dance s'est libérée de sa soumission à la musique. Le mouvement et la gestuelle sont encouragés à exister par eux-mêmes, ce qui a ouvert le cirque à la création chorégraphique.

**Eclatement.** En même temps le cirque suit l'évolution de la danse contemporaine en ce sens qu'il bascule vers un paysage dominé par les duos, voire les solos. Les raisons sont évidemment économiques. Mais dans le domaine du cirque, vu son point de départ multidisciplinaire, la petite taille des compagnies dynamise la recherche. Plus les unités de création sont petites, plus elles naissent vite, sont mobiles et se trouvent

Archaos (ici de gauche à droite: Fernand Gegot, Alexandre et Dominique Demay, Jean-Pierre Venet) a donné des envies de cirque aux Danois.



© WWW.GAVINEVANS.COM

Danemark

## Un laboratoire de recherche international

Katrien Verwilt, programmatrice au Théâtre international de Copenhague (KIT), raconte la difficile naissance – et les premiers succès – du cirque contemporain dans les pays nordiques.

**Stradda:** Vous accompagnez l'histoire, encore jeune, du cirque actuel au Danemark. Parlez-nous de ces débuts.

**Katrien Verwilt:** Tout a commencé par Archaos. Leurs spectacles, présentés par le KIT<sup>1</sup>, ont inspiré la création d'une école de cirque. Elle existe plus que jamais, mais ne cesse de se battre pour une reconnaissance institutionnelle. Nous n'avons toujours pas de politique d'aide à la création en faveur du cirque contemporain. Les familles du cirque traditionnel y sont opposées et jouissent d'une certaine influence. Mais artistiquement, ils s'ouvrent au contemporain. De plus en plus

de danseurs danois s'intéressent au cirque. Le public est très curieux et fidèle. Certains metteurs en scène l'ont compris et intègrent de plus en plus les arts du cirque dans leurs spectacles.

### Comment impulsez-vous la créativité ?

Les stages internationaux du KIT réunissent le cirque, la danse et les arts du geste. Nous avons créé Juggling the Arts, un laboratoire où des tuteurs comme Jean-Michel Guy accompagnent des jeunes des pays nordiques pendant le processus de création. Faire une bonne création pour le cirque demande beaucoup

de temps. Or, l'Etat ne subventionne pas les processus de recherche. Tout est orienté sur la production. Il faut aussi former les techniciens à la spécificité du cirque. Et nos artistes de cirque commencent la formation seulement vers 18 ans. Ça implique un entraînement intensif, en Russie par exemple, mais pour devenir des artistes complets, c'est long. ● PROPOS RECUEILLIS PAR T.H.

(1) Le Théâtre international de Copenhague (Københavns Internationale Teater) est une structure de programmation, sans lieu fixe, qui présente au Danemark les nouvelles tendances du spectacle vivant. [www.kit.dk](http://www.kit.dk)

## Traverser les frontières, transgresser les rôles

Gulko, directeur artistique de la compagnie Cahin-Caha, revient sur son travail de recherche, sa méthode de collage entre disciplines.

**Stradda :** Avec Cahin-Caha vous accumulez les expériences à l'étranger. Comment voyez-vous le cirque français, comparé à ce qui se fait ailleurs ?

**Gulko :** Le problème en France est qu'entre les écoles et les lieux de diffusion, qui sont soumis à des objectifs précis, il manque des structures de recherche, des espaces plus libres pour créer autre chose que ce qui est acceptable dans les réseaux de diffusion, même si les artistes devaient gagner moins d'argent. Ailleurs on a moins de moyens et moins d'institutions, mais plus de liberté. La puissance française a ses qualités, mais il faut aussi savoir cultiver ce qui pousse ailleurs.

**Votre Laboratoire nomade est-il une tentative de répondre à ce manque ?**

Avec mes modestes moyens, oui. Je n'ai pas de lieu. Tant mieux, peut-être. N'est-ce pas la définition du cirque ? J'essaie de poser un projet de réflexion et de recherche sur trois ans. Nous travaillons avec des artistes dramatiques, des chorégraphes, des musiciens, des plasticiens, des scientifiques. C'est



Mercredi 5 décembre 2007, à Marseille, c'est l'heure de *Sirènes* et *Midi net* : les élèves du Cnac investissent la rue sous la houlette de Gulko.

traversé par un travail transnational, en Suède, en République tchèque et ailleurs.

**Un « cirque bâtard », bâti sur la transgression ?**

Ce n'est pas un but en soi. Au bout du compte nous travaillons avec des personnes, par exemple avec un analyste

des rêves et un danseur soufi. Ensuite, nous « transgressons » ces individus. C'est ma définition du cirque, par laquelle j'invite les gens à faire de la recherche. C'est primordial parce qu'il nous faut créer de nouveaux langages pour aborder la société de demain.

● PROPOS RECUEILLIS PAR T.H.  
www.cahin-caha.com

dans l'obligation – mais aussi dans le désir – d'échanger avec d'autres arts. Il est trop tôt pour dire si la multiplication et la mobilité nuisent à la continuité des recherches.

Au final, ce qui met la danse en crise, dynamise le cirque. Si l'éclatement déconcerte la danse, le cirque en tire profit. La multiplication des démarches individuelles élargit son potentiel créatif. Inversement, plus il y a d'éléments hétéroclites à intégrer, plus cette contrainte interne absorbe d'énergie créatrice. Au résultat, les petites structures trouvent plus de liberté de ton quand il s'agit de prendre position politiquement à propos de l'état de la société. Et c'est plus facile à travers la parole. Quand le théâtre entre en piste, le cirque sait se faire plus critique.

**Modulaire.** Mais les grandes productions se font plus rares et on constate que les créations avec une dizaine d'acrobates ont plutôt lieu dans les pays à faible coût salarial. Le Maroc, par exemple. Après une collaboration avec Aurélien Bory, le Groupe acrobatique de Tanger va créer en 2009 une pièce mise en scène par Martin Zimmermann et Dimitri de Perrot. Dans sa dernière création, le duo zurichois a parfaitement démontré l'état modulaire du cirque actuel. Leur « *Oper Öpis* » est

un assemblage qui compose avec un tandem acrobatique argentinobrasélien (Capella et Moraes), un duo franco-finlandais connu (Cirque Aïtal) et la danseuse contemporaine Eugénie Rebetez. Et la pièce dit tout le potentiel, mais aussi toutes les difficultés de ce genre d'association. C'est le processus de création qui est au cœur du spectacle. « *Oper Öpis* » est symptomatique de l'abolition de toutes les hiérarchies et frontières, puisque le duo qui a scellé l'union du cirque et du monde du DJ-ing, du scratch et de la musique contemporaine, y fait appel à des acrobates de conception plutôt classique comme Blancaluz Capella et Rafael Moraes.

**En expansion.** La danse contemporaine s'est engouffrée dans une vraie crise de créativité et elle est de plus en plus obsédée par sa propre histoire. Le cirque n'en est pas là, pas encore. Sa galaxie est en expansion constante et il lui reste de nouveaux univers à explorer. Son histoire ne fait que commencer et les échanges internationaux vont libérer de nouvelles énergies créatrices. La coopération entre les compagnies européennes et l'Afrique, voire l'Asie, ne peuvent que stimuler les énergies créatrices en Europe et ailleurs.

● THOMAS HAHN

Diversité culturelle

# L'esperanto circassien

Depuis les années 80, le cirque tente aussi d'établir un dialogue créatif avec "l'autre", partenaire ou public. Et cela au-delà des différences sociales, ethniques ou culturelles.

Vincent Berhault a conçu son spectacle "Hojda" à partir d'un personnage mythique du monde musulman. Et le joue aussi bien en Turquie qu'en France (ici en 2007, à Cherbourg).



© PHILIPPE CIBILLE

**A**u centre de la scène, un drôle d'archiviste nous emmène sur les pas de Nasreddin Hodja, figure mythique de la culture musulmane. A coup de mots, de projections, d'acrobaties et de jongleries, il dévoile les aventures de ce héros célébré des Balkans à la Mongolie. Joué aussi bien en France qu'en Turquie, le spectacle « *Hodja* », initié par Vincent Berhault, a été conçu comme un pont jeté entre deux civilisations. « *Les spectateurs français s'imprennent d'une culture qu'ils connaissent mal*, précise Vincent Berhault. *Les Turcs, grâce à ce personnage populaire, découvrent le cirque, un art oublié dans leur pays depuis de nombreuses années* ».

**Respect.** A l'heure de la mondialisation et du brassage des populations, le cirque se targue d'être un moteur de dialogue interculturel. Un outil privilégié pour rencontrer l'autre, quelle que soit son origine ethnique ou sociale. Il ne manque, à cet égard, pas d'atouts, précédé d'une réputation

flatteuse d'art populaire, accessible à tous. Art du corps, il transcende les barrières linguistiques. Art de l'exploit et du risque, il fascine tous les hommes. Et se voit souvent érigé – de manière un peu illusoire – en langage universel. Surtout, il est associé aux valeurs de respect et d'attention à l'autre. Autant d'éléments qui en font un outil idéal pour promouvoir la mixité sociale et culturelle. Aussi bien du côté des artistes que du public.

Mais contrairement à la légende, cette démarche est récente. Si le cirque a depuis longtemps brassé les populations – même les grandes familles de cirque européennes invitaient à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle des artistes étrangers à se produire à leurs côtés – cette diversité n'avait rien de commun avec un quelconque dialogue interculturel. « *A l'origine, il s'agissait souvent d'exhiber des phénomènes de foire, des hommes des colonies...* explique l'historien Julien Rosemberg. *Et même par la suite, la relation du cirque au multiculturalisme était plutôt opportuniste: "Je prends les compétences là où elles se*

trouvent, le meilleur numéro ou la main d'œuvre la plus efficace"... » Aujourd'hui encore, le cirque dit traditionnel reste dans cette logique. « *Il ne suffit pas de mettre des artistes de différentes nationalités ensemble pour que la rencontre ait lieu*, souligne Christophe Crampette, directeur de l'école de cirque de Lomme, dans le Nord. *Nombre de cirques privés traditionnels fonctionnent comme des entreprises. Une fois le spectacle achevé, les artistes regagnent leur caravane et ne se croisent plus.* »

**Dialogue social.** L'utilisation du cirque comme outil de mixité sociale et culturelle remonte donc aux années 1980, porté par le nouveau cirque dans le sillage de mai 68. Cette démarche, lancée par les artistes s'est renforcée de l'intérêt du ministère des Affaires étrangères désireux de promouvoir l'excellence culturelle française. « *Mais présenter son spectacle dans un autre pays, ou parler une demi-heure avec le public à l'issue d'une représentation ne suffit pas à créer du dialogue*, remarque Christophe Crampette. *Cela demande du temps et de l'investissement.* » Il faut un véritable projet. A finalité artistique ou sociale.

La formation est l'un des principaux leviers sur lesquels le cirque peut s'appuyer. Quelques écoles développent ainsi du cirque social. A Bagneux, en banlieue parisienne, le Plus Petit Cirque du monde organise, notamment, des ateliers en partenariat avec les centres sociaux, les associations, les Caisses d'allocations familiales... à destination de jeunes vivant dans des quartiers sensibles, de publics handicapés ou désocialisés. « *Le cirque ouvre sur le monde artistique, permet d'apprendre à travailler en groupe, sans esprit de compétition, développe la confiance en soi et l'autonomie*, » explique son directeur Elefterios Kechagioglou. Désireux de partager son expérience avec d'autres, le Plus Petit Cirque du monde a rejoint un réseau européen, Caravane, qui regroupe sept écoles. Ensemble, ils montent des projets de formation au niveau européen, échangent sur leurs pratiques. « *Nous avons pu observer la manière dont nos homologues européens travaillaient avec leurs partenaires et nous en inspirer pour développer de nouveaux projets, intervenir en prison...* »

**Enfants du Cambodge.** Des projets éducatifs et sociaux sont également menés à l'étranger. Ainsi l'association française Clowns d'ailleurs et d'ici travaille depuis 2002 aux côtés de l'ONG cambodgienne Phare Ponleu Selpak qui propose, notamment, des cours de cirque aux enfants des rues. Des artistes français interviennent au Cambodge. Et l'association permet à ces jeunes de présenter leur spectacle de fin de promotion en Europe. Au cours de cette tournée, ils sont hébergés dans des familles et des écoles de cirque. « *La rencontre →*

Grande-Bretagne

## Promouvoir l'expression des minorités ethniques

Directrice de Crying Out Loud, structure qui cumule les fonctions de tourneur, agent et maison de production, Rachel Clare livre un point de vue britannique sur le dialogue interculturel.

**Stradda:** *Qu'en est-il de la diversité culturelle dans le monde du cirque en Angleterre ?*

**Rachel Clare:** Après les émeutes raciales de 2001, le gouvernement a pris des mesures pour favoriser l'intégration des immigrés. En matière de culture, un système a été mis en place pour promouvoir les expressions artistiques issues de minorités ethniques. Afin de garantir à ces artistes les mêmes opportunités qu'aux autres. Cette mesure est un peu controversée mais elle a encouragé la découverte de nouveaux talents. Différents programmes ont été mis en place comme Décibel, un showcase organisé tous les deux ans, qui permet à ces artistes de se produire devant un public de professionnels.

**Ce système favorise le dialogue interculturel ?**

Oui. Il permet aussi de soutenir ces artistes qui veulent aujourd'hui être reconnus non pour leurs origines mais pour leur talent. Pour se renouveler le cirque a besoin d'élargir ses horizons. Cette préoccupation est au cœur de mon travail. Pour que de nouvelles esthétiques émergent, il faut que des artistes repoussent les frontières, mélangent les genres et les cultures. Nous vivons dans une société multiethnique, l'art et la culture doivent refléter cette diversité.

**Comment favoriser la mixité au sein du public ?**

Quand les artistes marocains du cirque Taoub sont venus jouer à Londres nous avons multiplié les actions afin de toucher la population musulmane. Le dossier de presse et le nom du spectacle ont été traduits en arabe et des affiches ont été déposées chez les commerçants de la communauté. Ces outils marketing ont été très efficaces. ● PROPOS RECUEILLIS PAR L.M.  
[www.cryingoutloud.org](http://www.cryingoutloud.org)

« Le cirque ouvre sur le monde artistique, permet d'apprendre à travailler en groupe, sans esprit de compétition, développe la confiance en soi et l'autonomie »,

**Elefterios Kechagioglou,**  
Le Plus Petit Cirque du monde,  
France.

→ va bien au-delà de la représentation, les élèves découvrent une autre culture, un autre mode de vie... Certains nouent des liens privilégiés avec des familles françaises», raconte Marie-Aimée Larue, administratrice du collectif Clowns d'ailleurs et d'ici. Mais elle se garde de tout angélisme. «*Tout ne coule pas de source, nos jeunes ont parfois le mal du pays et la barrière de la langue complique aussi les choses.*»

Relativement récent, le dialogue interculturel né du cirque est encore tâtonnant. Mais déjà, les initiatives ne se limitent plus à exporter des formes européennes à l'étranger. Des partenariats, des croisements esthétiques voient le jour. Accompagnant parfois la naissance de créations originales. Ainsi, les circassiens de l'école de Phare Ponleu Selpak ont développé une esthétique novatrice et personnelle. «*Ils ont digéré ce qu'ils ont appris auprès des artistes français en terme de narration, de réflexion sur les lumières et les costumes... pour y intégrer leur propre culture*», remarque Marie-Aimée Larue. Aujourd'hui, le gros point noir reste en France, le statut du «socio-culturel», encore considéré comme suspect. Un joli chantier en perspective.

● LOUISE MONGALAIS

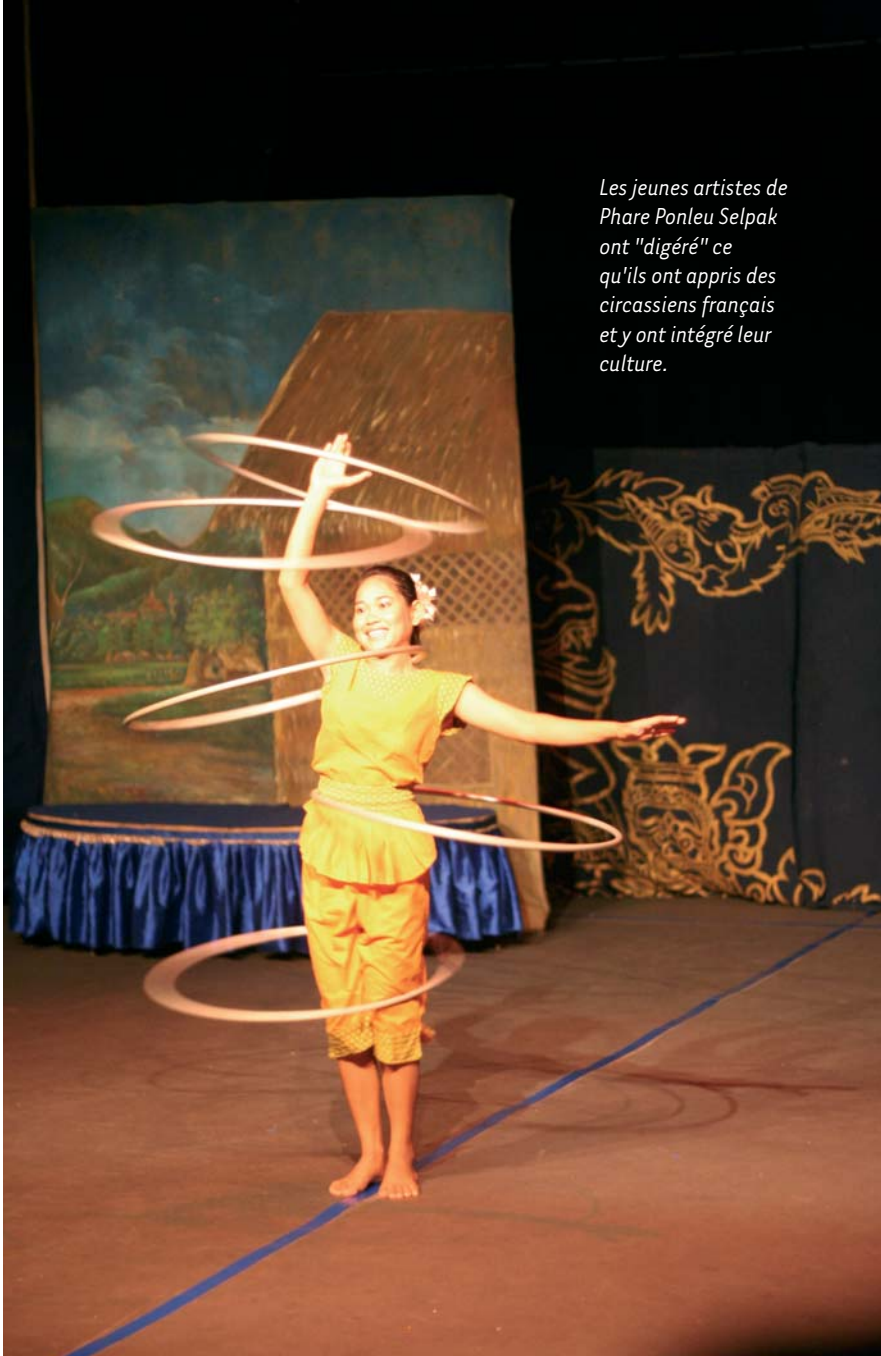
**Vincent Berhault, compagnie Les Singuliers :**

[www.cie-les-singuliers.com](http://www.cie-les-singuliers.com)

**Ecole de cirque de Lomme :** <http://asso.nordnet.fr/lesateliersducirque>

**Le Plus Petit Cirque du monde :** [www.petitcirque.org](http://www.petitcirque.org)

**Clowns d'ailleurs et d'ici / Phare Ponleu Selpak :**  
[www.phareps.org](http://www.phareps.org)



Les jeunes artistes de Phare Ponleu Selpak ont "digéré" ce qu'ils ont appris des circassiens français et y ont intégré leur culture.

© FAITHMONSOON / FLICKR

Europe

## « Dans le monde entier on fait du cirque sans le savoir »

Il a parcouru l'Europe avec le cirque Bidon, créé le Circus Baobab en Guinée. Pierrot Bidon, aujourd'hui directeur des Studios de cirque de Marseille, est un spécialiste de la rencontre.

**Stradda :** Vous êtes un fervent partisan du dialogue interculturel...

**Pierrot Bidon :** Oui, depuis toujours. Ça a commencé avec la compagnie Archaos qui avait pour mot d'ordre « le choc des cultures ». Pour le spectacle *« Metal Clown »*, nous avons travaillé avec des artistes de treize nationalités différentes. Puis, j'ai beaucoup voyagé : en Europe, en Afrique, au Brésil. J'avais envie de découvrir d'autres façons de voir et de penser. Avec mon équipe, nous avons monté des écoles de cirque en Guinée et au Brésil. Nous avons créé des spectacles en Russie, en Chine...

**Comment avez-vous travaillé ?**

Dans le monde entier on fait du cirque, même sans le savoir. Dans les forêts africaines, les hommes grimpent sur des échasses, non par goût de la prouesse, mais pour cueillir des fruits dans les arbres. Après, seulement, on retrouve ça dans le cirque. Avant de commencer à travailler ensemble, il faut donc apprendre à se connaître, étudier les traditions de chacun, respecter les individus. Ensuite vient un temps de formation. En Guinée, nous avons organisé des auditions dans des ballets, ces troupes de danse et de percussion

présentes dans tous les quartiers, pour créer le Circus Baobab. Nous leur avons enseigné les techniques de base pour ensuite mélanger nos savoirs. Il ne s'agit pas de ramener du cirque contemporain aux Africains ou aux Chinois. L'idée, c'est de construire quelque chose ensemble. On apprend autant que l'on transmet. Et l'on crée ainsi une sorte de world circus mâtiné de multiples influences. Aujourd'hui, les anciens du Circus Baobab ont pris le relais et enseignent à leur tour. Nous avons simplement ouvert des portes.

● PROPOS RECUEILLIS PAS L.M.  
[www.studiosdecirquedemarseille.org](http://www.studiosdecirquedemarseille.org)



# CIRCOSTRADA NETWORK

Circostrada Network - Arts de la Rue et Arts du Cirque  
Plateforme européenne pour l'information, la recherche et les échanges professionnels

**Circostrada Network** travaille au développement et à la structuration des arts de la rue et des arts du cirque à l'échelle européenne. Si ces secteurs font preuve d'un dynamisme artistique important à travers l'Europe, ils ont besoin d'un espace d'échange, de coopération, de réflexion et de représentation professionnelle au niveau européen. Fondé en 2003 par HorsLesMurs et composé d'une trentaine de correspondants, le réseau contribue à la circulation de l'information et de la ressource au sein de ces milieux artistiques. Le réseau favorise la rencontre et la coopération entre les professionnels européens en menant des actions communes en faveur de la reconnaissance de ces formes artistiques.

## Circostrada Network

c/o HorsLesMurs - 68, rue de la Folie Méricourt - 75011 Paris - France  
T. +33 (0)1 55 28 10 10 - F. +33 (0)1 55 28 10 11  
info@circostrada.org  
[www.circostrada.org](http://www.circostrada.org)

# Abonnez-vous!



**28 €** 1 an, 4 numéros

Avec **Stradda**, vous recevrez **Les Brèves**, supplément d'information professionnelle pour tout savoir sur les arts du cirque et les arts de la rue : rendez-vous, projets de création, agenda des événements, tribunes, appels d'offres...



Oui, je m'abonne à Stradda à partir du  N°11 (20 janvier 09)  N°12 (15 avril 09)

Je recevrai **Les Brèves**, supplément d'information professionnelle + en cadeau le DVD\* « Esthétiques du cirque contemporain »

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Structure \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville / Pays \_\_\_\_\_

Tél. \_\_\_\_\_ Email \_\_\_\_\_

Je souhaite recevoir la newsletter gratuite et mensuelle de HorsLesMurs

1 an, 4 numéros  28 € (France métropolitaine)  34 € (Dom Tom, autres pays)

2 ans, 8 numéros  48 € (France métropolitaine)  54 € (Dom Tom, autres pays)

### MODE DE RÈGLEMENT :

**Virement bancaire** CC Nanterre La Défense, compte n° 42559 00009 51020017003 42 (motif: votre nom)

**Chèque** (France uniquement, libellé à l'ordre de HorsLesMurs)

**Carte bancaire** n° \_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_ date d'expiration \_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_

Date / Signature

**Formulaire d'abonnement à retourner avec votre règlement à :**  
HorsLesMurs - 68, rue de la Folie Méricourt 75011 Paris - France  
Tél. : 01 55 28 10 10 - Fax : 01 55 28 10 11

\*dans la limite des stocks disponibles



Education and Culture DG

### Culture Programme

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

# Hors Les murs

## CIRCOSTRADA NETWORK



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Ministère  
Culture  
Communication

sacem 